

Le musée de la police genevoise : préserver le passé pour mieux imaginer le futur

Autor(en): **Reyfer, Guy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A l'instar du canton de Vaud, Genève développe également un musée pour sa police.

Sécurité

Le musée de la police genevoise : Préserver le passé pour mieux imaginer le futur

Guy Reyfer

Directeur du support et de la logistique de la police genevoise

Il est dans la nature de l'activité de la police de préserver les témoignages, preuves et pièces à conviction pour permettre à la justice de faire son travail. Préserver les éléments historiques de sa propre activité pour les générations futures et la mémoire de l'institution n'est par contre pas toujours allé de soi, principalement pour des raisons de discrétion et de confidentialité. La police détruisait tout ce qui était obsolète pour ne pas le retrouver sur les brocantes du canton !

C'est en 1980 seulement que la question s'est véritablement posée, lors de la préparation des journées de la police genevoise. Une exposition historique était prévue au Palais des expositions à Plainpalais, alors que la police ne disposait pas de matériel historique. Emile Joyet, responsable de la préparation de cette exposition, fit le tour des retraités pour retrouver les anciens uniformes et autres objets reflétant l'activité de la police pouvant présenter un intérêt historique. Ce fut un succès et Emile Joyet fut suffisamment convaincant pour que le chef de la police de l'époque, M. Jean-Robert Warynski, accepte de créer un service « musée » au sein du corps de police. Le musée n'avait pas encore de locaux d'exposition pour présenter ses pièces, mais un réel travail de conservation pouvait ainsi commencer.

Christian Richert succéda à Emile Joyet à la tête de ce musée embryonnaire, les collections se sont étoffées, un véritable réflexe de conservation se mit en place au sein de la police genevoise. Plusieurs expositions temporaires furent organisées, toujours appréciées par la population, que ce soit dans le cadre du PolShop à la gare Cornavin, à l'occasion d'anniversaires de postes de gendarmerie, de fêtes de quartier ou sur invitation de plusieurs grands magasins et centres commerciaux de la place genevoise. Avec l'inauguration du nouvel Hôtel de police en 1993, au chemin de la Gravière, le musée bénéficia pour la première fois d'un espace d'exposition permanent et bien situé, sous la grande verrière reliant les deux corps de bâtiment. Toujours en place actuellement, cette

exposition est malheureusement limitée par la nature même des lieux, impropres à la conservation de pièces sensibles à la lumière ou à l'humidité. Elle permet toutefois de donner une belle carte de visite à la police genevoise et est appréciée par les visiteurs. En 2014, à l'occasion du bicentenaire de la police genevoise, un mémorial aux policiers morts en service est venu la compléter, en prenant la place d'honneur au centre de ce hall.

Dans les collections du musée, on trouve des pièces remarquables et des témoins du passé touchant la grande histoire comme la petite. Un petit inventaire à la Prévert nous met sur pied d'égalité les appareils photo de l'identité judiciaire de la fin du XIX^e siècle, les photos de prévenus célèbres arrêtés à Genève, comme Benito Mussolini avant qu'il ne prenne le pouvoir en Italie, une borne d'appel de rue des années 50, des cordes faites en drap de lit pour s'évader de la prison de St-Antoine, des pièces à conviction de grandes affaires comme l'assassinat de l'impératrice d'Autriche Sissi ou l'affaire du Temple solaire, sans oublier les uniformes, équipements radios, radars, collections de photos d'identité judiciaire, photos, films et autres archives...

Une particularité du musée de la police genevoise est sa nature également dynamique : il n'est pas composé uniquement de pièces d'uniformes et d'équipements, mais également de nombreux véhicules et motos, ainsi même que de deux bateaux, tous en état de marche et entretenus avec passion. La VW Coccinelle de 1971 et les deux cars Saurer de transport de gendarmes datant de 1952 rencontrent toujours un franc succès à chacune de leurs sorties. Ils accompagnent les aspirants lors de leur prestation de serment en grande tenue. La vedette « Dyolin, » toujours à flot, fait la fierté de la police de la navigation à côté de ses bateaux modernes sur le Léman.

Le musée bénéficie depuis quelques années du précieux soutien de l'association des amis du musée de la police genevoise, association composée principalement

d'anciens et actuels membres du corps de police, mais également de citoyens intéressés. Ses membres ont été particulièrement actifs en 2014, lors des festivités du bicentenaire de la police genevoise. Sans eux, la préparation et la tenue d'une grande exposition itinérante aux Automnales de Palexpo n'aurait pas été possible. La partie historique du défilé de la police, qui a vu la reconstitution de tous les uniformes d'ordonnance de la gendarmerie genevoise depuis 1815, a également été grandement facilitée par les bénévoles de l'association, ainsi que par des membres du corps de police. 2014 a ainsi vu le musée atteindre une qualité de prestations inégalée sous l'égide de son conservateur Philippe Schwab, faisant ainsi la fierté de toute l'institution.

Les lendemains de fêtes sont toujours un peu plus difficiles et, après le départ à la retraite du conservateur, un nouveau souffle doit être maintenant donné au musée. Une ancienne halle est en cours d'aménagement pour recevoir nos véhicules et bateaux, sous forme de halle de stockage visitable. Le remontage de la grande exposition de 2014 est également prévu dans un local proche. A nouveau, l'appui des bénévoles est indispensable et apprécié. Le musée pourra ainsi disposer en 2016 d'une présence dans trois emplacements à proximité immédiate du nouvel hôtel de police, permettant ainsi l'organisation d'un vrai circuit pour des visites guidées et donnant une beaucoup plus grande visibilité au musée de la police genevoise.

A plus long terme, un projet de regroupement du musée militaire genevois et du musée de la police autour d'un pôle muséal novateur est envisagé, avec un concept un peu différent de celui du musée de Morges. Plusieurs études, techniques et muséographiques ont été réalisées à cet effet et sont particulièrement prometteuses. Toutefois, comme pour bien des projets semblables, la concrétisation d'une telle entreprise reste néanmoins sujette à la garantie de son financement, tant en investissement qu'en fonctionnement, ainsi qu'à des décisions futures d'attribution de locaux pas encore libres à ce jour ...

De 1980 à 2014, le musée de la police genevoise est passé d'une naissance modeste à une adolescence à grande visibilité médiatique. Il lui faut maintenant franchir un cap de plus, en entrant dans l'âge adulte, et se présenter au public avec une vraie exposition permanente dès 2016, avant de pouvoir envisager un mariage de raison avec le musée militaire genevois d'ici quelques années.... De beaux défis, relevés par des passionnés, bénévoles pour la plupart.

G. R.

Contact :

Musée de la police genevoise
Chemin de la Gravière 5
1227 Les Acacias
musee@police.ge.ch

